



POUR PUBLICATION IMMÉDIATE  
Le 25 février 2013

COMMUNIQUER AVEC : Jeremy Harrison  
613 782-8782

## **Le rétablissement de la confiance envers le secteur bancaire est essentiel à l'amélioration du rythme de la reprise économique mondiale, selon le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney**

**London (Ontario)** – Bien que beaucoup de progrès aient été accomplis dans la réforme du système financier mondial, afin de rétablir pleinement la confiance dans le secteur bancaire, il demeure fondamentalement nécessaire pour les institutions financières de redéfinir leurs systèmes de valeurs, a déclaré aujourd’hui le gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney, dans un discours prononcé à l’Université Western à London, en Ontario.

L’économie réelle dépend du système financier, et le système financier est fondé sur la confiance. La perte de confiance généralisée envers les banques « a alourdi le coût de la crise et freine encore le rythme de la reprise », a expliqué le gouverneur.

Les coûts, si rien n’est fait pour restaurer la confiance, sont potentiellement énormes : un système financier fragmenté pourrait à terme « inverser le processus d’intégration économique mondiale qui a soutenu la croissance et la réduction généralisée de la pauvreté ces vingt dernières années ».

Le vaste programme mondial de réformes financières du G20 contribuera grandement à rétablir cette confiance, mais il ne suffira pas.

« La vertu ne se réglemente pas. Même la surveillance la plus rigoureuse ne peut garantir une bonne conduite. Il sera donc essentiel que les systèmes de valeurs soient redéfinis, ce qui, en dernière analyse, est une question de responsabilité individuelle », a soutenu M. Carney.

Le gouverneur a passé en revue les progrès en cours en ce qui concerne la mise en œuvre des réformes financières du G20, lesquelles comprennent des mesures qui contribueront à restaurer la confiance. Les nouvelles exigences de fonds propres de Bâle III sont actuellement mises en application, le recours aux agences de notation diminue et l’infrastructure des marchés s’améliore. À mesure que les banques et leurs investisseurs acquièrent une meilleure appréciation de leurs perspectives en matière de risque et de rendement, les modèles d’affaires changent, et les pratiques de rémunération se transforment de manière à ce que les récompenses soient davantage harmonisées avec les profils de risque.

Ces améliorations ont toutefois été assombries par une série de scandales. Cette situation met en lumière la nécessité pour les banques, les autorités de réglementation et les autres parties prenantes de rétablir la confiance au moyen d’un ensemble d’initiatives institutionnelles et individuelles.

Fondamentalement, les banques doivent renouer avec leurs clients ultimes dans l’économie réelle et repenser leurs systèmes de valeurs.

Ce rétablissement des liens commence par le conseil d'administration et la haute direction, à qui il incombe de définir clairement la raison d'être de leur organisation et de prôner une culture d'entreprise fondée sur l'éthique. « Cependant, il ne suffit pas d'adopter une approche descendante, a conclu le gouverneur. Les employés ont besoin d'un objectif plus large, ancré dans les relations solides qu'ils entretiennent avec leurs clients et leur communauté, et les banquiers doivent se percevoir comme les gardiens de leurs institutions et améliorer celles-ci avant de passer le relais à leurs successeurs. »